

Corinthe au 1^{er} siècle de notre ère, la fièvre des affaires, du plaisir, des succès mondains, des engouements successifs, joints à la plus éhontée des corruptions, à la propagande des hérétiques, des libres-penseurs, suffit à le produire de nos jours dans les grandes villes modernes qui le déversent ensuite, avec une néfaste libéralité, dans toutes les régions environnantes ; et l'homme du monde, dans ce milieu propice à l'éclosion dans les âmes des éléments les plus hostiles à la religion du Christ, se trouve aujourd'hui dans la situation des premiers fidèles de Corinthe.

Quand, dans ses Epîtres aux Corinthiens, saint Paul s'élève contre les divisions qui déchirent les chrétiens de la vieille cité, qu'il condamne l'inceste, ou blâme énergiquement leurs habitudes de porter leurs procès devant les juges païens, quand il traite du mariage et du divorce, du célibat et du veuvage, des questions se rapportant à la vie intime de l'Eglise, quand enfin il sauvegarde sa considération personnelle ou revendique sa dignité d'apôtre compromise, ne croirait-on pas entendre le Docteur des nations s'adressant aux chrétiens de la société moderne ?

Ses avis et ses recommandations à nos aînés du Péloponèse pour la conservation de leur foi dans un milieu qui leur était si peu favorable, n'ont rien perdu de leur actualité, et les chrétiens de nos jours les retrouveront dans l'étude des deux Epîtres qu'il leur envoyait.

C'est ce que nous fait toucher du doigt, avec un talent remarquable et une connaissance parfaite des écrits de l'apôtre, Mgr G. Laperrine d'Hautpoul dans ses *Lettres à un homme du monde sur les Epîtres de saint Paul aux Corinthiens*.

Ecrites en un style élégant, plein de dignité et d'exquise délicatesse, elles nous montrent qu'aujourd'hui comme au 1^{er} siècle de notre ère, les Epîtres aux Corinthiens combattent des maux plus redoutables pour les catholiques que les épreuves qui leur viennent du dehors, comme sont les persécutions, et dont l'œuvre destructive est aussi sûre qu'intime ; elles nous montrent saint Paul, vengeur de la morale offensée, législateur sublime de la famille et de la société, s'efforçant d'extirper de leurs seins le chancre hideux qui les dévore et les conduit irrémédiablement à la ruine si elles ne se hâtent d'appliquer les